

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article11912>

Joseph Biden en tournée pour rassurer l'est de l'Europe sur le bouclier antimissile

- Défense - International -



Date de mise en ligne : samedi 24 octobre 2009

Spyworld Actu

A l'est du continent européen, la nouvelle architecture de défense antimissile défendue par l'administration Obama est accueillie avec réserve. Dans les jours qui ont précédé une réunion de l'OTAN en Slovaquie, vendredi 23 octobre, le vice-président américain, Joseph Biden, a visité la Pologne, la Roumanie et la République tchèque, afin de justifier l'abandon du bouclier antimissile version Bush, annoncé le 17 septembre. Il a aussi tenté de rassurer les gouvernements de ces pays sur les intentions de Washington, et plus précisément, sur le nouveau projet de bouclier, encore à l'état d'ébauche.

La première étape de cette tournée l'a conduit à Varsovie, où il a rencontré le président Lech Kaczynski et le premier ministre, Donald Tusk. Après avoir multiplié les petites phrases chaleureuses et les boutades, M. Biden a confirmé la volonté américaine de déployer des missiles SM-3, de moyenne portée, plus adaptés à la menace potentielle représentée par l'Iran, et moins coûteux.

A partir de 2015, voire de 2018, ces missiles pourraient être installés en Pologne, comme dans d'autres pays de la région. Mais dans un premier temps, à compter de 2011, ils devraient être embarqués à bord de navires de guerre de type Aegis. "Nous sommes prêts à participer à ce projet, à l'échelle qui convient", a dit M. Tusk, qui ne s'est pas fait l'écho des critiques et de l'amertume exprimées en Pologne depuis la mi-septembre. Au sentiment d'abandon stratégique s'était ajouté un énervement lié au calendrier. L'enterrement du projet précédant avait été annoncé alors que la Pologne commémorait l'invasion soviétique de septembre 1939, au début de la seconde guerre mondiale.

Batterie de missiles Patriot

Il apparaît déjà que le rôle de la Pologne sera moins central dans le nouveau bouclier antimissile. En outre, les commentateurs à Varsovie, échaudés par l'épisode du projet précédant, attendent davantage de détails techniques et de garanties, Joseph Biden n'ayant évoqué que des intentions générales. "Il faut considérer sérieusement la proposition des Etats-Unis, estime Lukasz Kulesa, de l'Institut des affaires internationales, dans le quotidien Gazeta wyborcza, le 20 octobre. Mais avant de dire "oui", nous devons connaître les détails (...). Un consentement prématuré à une ratification de l'accord signifierait signer un chèque en blanc aux Etats-Unis."

Le vice-président américain a aussi assuré que, conformément à l'accord signé entre Varsovie et l'administration Bush, une batterie de missiles Patriot serait livrée à la Pologne. Pour sa part, cette dernière devrait augmenter son contingent de soldats en Afghanistan de 600 hommes, le portant à 2 600, a affirmé Gazeta vendredi.

Conscient de l'humeur contrariée et des inquiétudes de la Pologne, M. Biden a tenu une nouvelle fois à assurer, dans un entretien au quotidien Rzeczpospolita, que les "démarches en faveur d'une amélioration des relations avec la Russie ne se feraient pas aux dépens de l'Europe centrale". Il a renouvelé ce message en Roumanie, jeudi, en expliquant que la nouvelle "architecture" de défense antimissile avait pour vocation de "protéger tous les membres de l'OTAN, y compris les pays d'Europe centrale", grâce à des "moyens de défense plus forts, plus intelligents et plus rapides".

Devant les étudiants de l'Université de Bucarest, Joseph Biden a lancé un appel à la poursuite de la démocratisation dans l'ancien espace soviétique qui sera peu goûté par les officiels russes. "Vous pouvez aider à guider la Moldavie, la Géorgie, l'Ukraine sur le chemin d'une stabilité durable et de la prospérité, a-t-il lancé à son auditoire. Le temps est venu pour vous de montrer la voie. L'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Biélorussie peuvent profiter de vos expériences."

Post-scriptum :

<http://www.lemonde.fr/europe/articl...>